

L'expulsion de Burundais par Kigali risque de mettre de l'huile sur le feu

RFI, 16-05-2016 Rwanda : le flot des Burundais expulsés en diminution Le Rwanda a expulsé, depuis vendredi 13 mai, plus de 1 500 Burundais qui étaient pourtant installés, pour la plupart, depuis des années dans le pays. Les autorités officielles rwandaises les considérant comme des immigrants illégaux ont précisé que ces expulsions ne visent pas particulièrement les Burundais. Cela fait des mois que les relations diplomatiques entre le Rwanda et le Burundi sont exécrables, Bujumbura accusant Kigali de chercher à renverser le président Pierre Nkurunziza. [Photo : Des Burundais arrivent au centre de réfugiés de Bugesera, au Rwanda, le 3 avril 2015.]

En froid avec le Burundi qui est plongé dans une grave crise née de la démission du président Pierre Nkurunziza de briser un troisième mandat il y a plus d'une année, le Rwanda avait menacé, à la mi-février, de relocaliser, dans un pays tiers, les quelque 70.000 Burundais qui ont trouvé refuge dans ce pays. Le Rwanda assure toutefois que ces réfugiés ne sont pas concernés. Après la confirmation, par un rapport d'experts de l'ONU, des accusations de soutien aux rebelles burundais par le Rwanda, cette affaire d'expulsion de ressortissants burundais risque de mettre encore de l'huile sur le feu, même si Kigali parle de simple opération de contrôle. Quarante-trois Burundais ont été accusés au poste d'entrée de Nyamurenza, selon le gouverneur de Ngozi, dans le nord du Burundi, et aucun Burundais au poste de Ntega, dans la province voisine de Kirundi. Le flot des Burundais expulsés du Rwanda a fortement diminué ce lundi. Selon la ministre en charge des réfugiés au Rwanda, ces expulsions sont plutôt « des Burundais irréguliers » qui ont disséminés sur tout le territoire rwandais, « des expulsions qui ne visent pas particulièrement les Burundais », a assuré Sôraphine Mukantabana contactée par RFI, avant d'ajouter qu'ils sont repartis chercher les papiers nécessaires pour leur séjour au Rwanda « sans forcer ». Ce n'est pas le point de vue des autorités burundaises qui accusent, à longueur de journée, le Rwanda d'armer et d'entraîner des rebelles burundais en vue de déstabiliser leur pays. Le gouverneur de Ngozi, Albert Nduwimana, « certains vivaient au Rwanda depuis plus de dix ans et ils ont été obligés de tout laisser derrière eux », alors que l'administrateur de Ntega, lui, assure que ceux qui avaient des conjoints rwandais en ont été séparés. La ministre rwandaise réfute ces accusations jurant que « ils sont partis ainsi, car ils comptent, une fois en ordre », revenir au Rwanda. Un officiel rwandais, parlant sous couvert d'anonymat toute notion de réciprocité, tout en rappelant qu'il y a quelques mois, des Rwandais victimes de mauvais traitements au Burundi, ont fui par milliers ce pays.